Jean-Baptiste, 25 ans (77)

Pour autant, je me rappelle encore aujourd'hui de ma mère en pleurs à ce moment-là. Quoi qu'il en soit, mes parents (que je ne remercierai jamais assez) et ma famille en général ont toujours été là pour moi et pour me soutenir afin que cette maladie prenne le moins de place dans ma vie. L'adolescence a été une partie plus délicate, en particulier le régime à suivre. Je suis passé par plusieurs phases - des hauts et des bas, mais surtout des hauts - dont la pompe à insuline que je n'ai même pas gardé 1 an, ne supportant pas d'avoir toujours une machine constamment reliée à mon ventre. Aujourd'hui, âgé de 25 ans et ayant déménagé à Barcelone, je profite de la vie à fond ! Le diabète est certes contraignant, mais j'ai appris à vivre avec et n'ai pas honte d'en parler à qui que ce soit; au contraire, je ne vois pas pourquoi le cacher car si quelqu'un à quelque chose à me dire à ce sujet, c'est plutôt cette personne qui devrait avoir honte. De plus, si plus de personnes sont au courant, plus de personnes pourront m'aider en cas de malaise. Pour finir, si j'avais un conseil à donner à tous les diabétiques ou les familles de diabétique, ce serait le suivant : il ne faut pas que cette maladie prenne le dessus, c'est quelque chose qui fait partie de nous, il faut donc faire avec et c'est possible ! Il faut aussi se souvenir que le soutien de la famille et des proches est très important dans certains moments ! Merci à ma famille et merci à la Fédération.